

de prison pour vol de bois; Joseph Lauvage, 4 mois de prison et 16 francs d'amende pour outrage public à la pudeur; Debruyver, 1 mois et 16 francs d'amende pour rébellion.

## NORD

**Nominations universitaires.** — M. Cochet, maître répétiteur au collège d'Armentières, est chargé, à titre de suppléant de l'enseignement, du cours des langues vivantes, au collège de Cusset.

M. Berson, maître répétiteur au lycée d'Amiens, est nommé maître répétiteur au lycée de Lille.

M. Baridant, maître répétiteur au Lycée de Laon, est nommé maître répétiteur au Lycée de Lille.

**Mont-des-Cats.** — Le R. Père Jérôme, prieur actuel du couvent des Trappistes du Mont-des-Cats, a été élu, samedi matin, abbé du même monastère, en remplacement de P. Sébastien, vicar général de l'Ordre et résidant à l'abbaye de Sept-Fons.

**Sailly-sur-la-Lys.** — Nous avons dit que 170 ouvriers du tissage Jonglez-Hovelacque, au Bac-Saint-Maur, commune de Sailly-sur-la-Lys, avaient cessé leur travail à la suite d'une réduction de salaire qui leur avait été imposée. Cette réduction était de 1 centime par mètre de toile sur certains articles. Les ouvriers demandaient le retour au tarif accepté au mois de mars et, en outre, une augmentation de un franc par pièce de toile, ce qu'ils appellent le *doubleage* supplémentaire.

M. le maire de Sailly avait tenté auprès du directeur de l'usine une demande qui avait été couronnée de succès, puisqu'il avait obtenu le maintien du tarif de mars.

M. Jonglez a accordé, en outre, le *doubleage* supplémentaire réclamé. Les ouvriers sont rentrés vendredi matin à leur travail. L'ordre n'a pas été un seul instant troublé; il a été constamment assuré par la gendarmerie de la brigade de Laventie, sous les ordres du lieutenant Gest, de Béthune.

**Amkerque.** — Le gagnant du gros lot de 100,000 fr. du Crédit Foncier est M. Drouot-Turlot, capitaine au long-cours, dont la famille habite la commune de Fort-Marylek. Comme il se trouve au Cap Haïtien, avec le 3-mars *Éve de Famille* qu'il commande, sa dame l'a avisé télégraphiquement de la bonne fortune qui leur arrive.

Le steamer *Uuguay* attendu de Buenos-Ayres avec laines a été signalé à Onessant, le 13 juin, à 10 h. du matin, il a touché aujourd'hui sur rad, du Havre pour débarquer une partie de ses passagers et nous arrivera la nuit prochaine.

## BELGIQUE

**Louscron.** — Lundi à 10 h. 1/2, aura lieu la pose de la première pierre de la chapelle des RR. PP. Harasnières par M. le chanoine Rolland, doyen

décès du 15 juin. — Jeanne Heus, 12 jours, à la Croix-Rouge. — Jeanne Bouché, 12 ans 6 mois, rue du Plocon. — Jules Heus, 6 mois, chemin de Mont-Léon. — Médiane Penmet, 20 ans, sans profession, rue de la Blanche-Porte. — Gabrielle Maton, 1 an 11 mois, rue des Pits.

## CONVOIS FUNÈRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille DERRUYX-DERICK qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Apolline-Sidonie DERRICK veuve de M. Pierre DERRUYX, décédée à Roubaix, le 12 juin 1889, à l'âge de 80 ans, administrée des Sacraments de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré en l'église de la Sacre-Cœur, à Roubaix, le lundi 17 juin 1889, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur ALPHONSE LEBLANC, veuve de Monsieur Alphonse LEBLANC, décédé à Roubaix, le 10 juin 1888, dans sa 84<sup>e</sup> année, administré des Sacraments de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Saint-Spirite, à Roubaix, le lundi, 17 juin 1889, à 8 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Pierre-Joseph VAN GOETHIEM, membre de la Confrérie du Saint-Sacrement, décédé à Roubaix, le 6 août 1888, dans sa 79<sup>e</sup> année, et de Dame Eugénie VANDENBROUCK, décédée à Roubaix, le 12 avril 1883, dans sa 70<sup>e</sup> année, administrée des Sacraments de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré au Maître-Autel de l'église Sainte-Marie-Madeleine, à La Madeleine-Lille, le samedi 15 juin 1889, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Dame Sophie SALEMBERG, veuve de Monsieur Florent DESPATURES, décédée à La Madeleine-Lille, le 22 mai 1888, dans sa 87<sup>e</sup> année, administrée des Sacraments de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré au Maître-Autel de l'église Sainte-Marie-Madeleine, à La Madeleine-Lille, le samedi 15 juin 1889, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Joseph SALEMBERG, veuve de Monsieur Florent DESPATURES, décédée à La Madeleine-Lille, le 22 mai 1888, dans sa 87<sup>e</sup> année, administrée des Sacraments de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

## TRIBUNAUX

**Affaire Hoyos**  
COUR D'APPEL DE LIÈGE  
Beauvais, 15 juin. — Hoyos a été condamné à mort.

Après sa condamnation, il a dit : « Je suis innocent, que mon sang retombe sur mon beau-père parjure. »

## VARIÉTÉS

Au cœur d'Afrique

bras? Eh bien! j'ai reçu vos lettres... Vos neveux?

Vaudrey prit Ambroise par la main : — Voici l'ainé, Ambroise, dit-il. Le cadet, Jules, est resté à Khartoum, et nous rejoindra plus tard. Aimez-les comme vous m'aimez.

— Mon enfant, sois le bienvenu sur cette terre lointaine, dit Angelo, avec un accent de bonté paternelle. Tu viens ici pour servir une noble cause.

Ambroise fut ému de cet accueil simple et cordial. Il devinait en dom Angelo une âme douce, vaillante et fière. C'était un homme jeune encore. Son visage, d'une beauté régulière, encadré de cheveux bouclés et d'une longue barbe, éclairé de la flamme vive de ses yeux noirs, inspirait la sympathie et le respect.

L'entretien se poursuivit sous la tente de la dunette, où dom Angelo s'était assis, entre l'oncle et le neveu, à la vue des gens de Gondokoro, qui échangeaient force propos avec les matelots de Vaudey. Ceux-ci et les serviteurs s'occupaient des détails du débarquement, ouvraient les routes, rangeaient les bagages. Cependant le consul entendait habiter ses barques jusqu'à ce qu'il eût choisi un emplacement à son gré, pour y bâtir sa demeure.

Il autorisa les plus pressés à descendre à terre; puis il revint auprès de son ami, et continua gaiement la causerie.

— Et vous? lui dit-il, après avoir répondu à toutes ses questions; et vous, que faites-vous ici? Vos dernières nouvelles me laissaient un peu inquiet. On vous tracasse? On entrave vos efforts? Etes-vous content, ou malheureux?

— Je ne me plains pas, Vaudey. J'ai quelques amis, parmi ces pauvres sauvages; ils me nourrissent, je les instruis, je les soigne. Mais que faire? Isolé, je ne puis rien. Tout me manque. Pénurie complète. Pas de linge, pas de provisions, pas d'argent. En vérité, je commençais à me

mission de monter à bord, escalada le bordage, s'avança vers la dunette, posa à terre son tabouret peint en rouge, et s'assit. Il prit alors une pipe et se mit à fumer gravement.

Le consul, pour ne point affaiblir son prestige, évita de lui adresser la parole, mais il demanda à Angelo :

— Qui est celui-là?

— C'est Medi, le roi du pays; un grand guerrier. C'est lui qui, pour se venger d'un trafiquant, qui l'avait chassé à coups de cravache, mit à feu et à sang le village d'Olibo, n'épargnant qu'une maison.

— Ah! ah!... Et que veut Medi?

Ici, le roi africain prit la parole, et répondit d'un ton brutal :

— Medi veut de l'eau-de-vie.

— Non! l'eau-de-vie est un breuvage qui trouble le cerveau et qui rend fou.

— Je t'apporterai des moutons.

— J'en trouverai chez un autre.

L'homme continua de fumer en silence, et, au bout d'un instant :

— Une bouteille d'eau-de-vie, dit-il, pour dix moutons.

— Non. Je t'offre plutôt quatre bouteilles de vin...

— Un verre d'eau-de-vie.

— Non. Tu n'est qu'un ivrogne. Je n'ai rien pour toi.

— C'est ainsi qu'on traite Mata-Medi? Bonsoir!

Il se leva, aussi calme en apparence que lorsqu'il était venu, et regagna sa pirogue sans ajouter un mot de plus.

— Vous avez tort, Alexandre, dit dom Angelo. Vous vous faites un ennemi redoutable.

— Peu importe. Je ne veux pas avoir l'air de céder à une menace.

Gondokoro était, il y a peu d'années, la limite du monde connu. Cette ville — dont le nom barbare n'est familier qu'à bien peu de gens — se compose de huttes à

de ces villages, ils entendirent battre le tambour. Ambroise demanda à dom Angelo ce que cela signifiait.

— Toutes les actions des Barrys sont réglées par des battements de tambours, comme chez nous les manœuvres militaires par le clairon, répondit-il. Le grand tambour, croulé dans un bois très dur, et de forme ovoïde, est la propriété du chef; on le suspend sous un hangar couvert. Dès l'aube, un peu avant le lever du soleil, à lieu le premier signal; un nombre de coups déterminé annonce qu'il est l'heure de traire les vaches; une autre batterie, qu'il est temps d'aller au pâturage. En cas de guerre, c'est le tambour du chef qui donne l'alarme, et de village en village le signal se répète; en moins d'une journée on peut ainsi concentrer sur un seul point des forces considérables.

— Ces gens-là sont belliqueux?

— Certes, mon ami Ambroise, car chez eux tout homme est soldat. Ils dardent leurs lances à cinquante mètres et tuent un homme d'un seul coup; leurs flèches bardées sont redoutables...

— Sont-ils bons chasseurs?

— Oui, mais ils ont maille à partir avec les crocodiles qui infestent le fleuve. Voyez! dit dom Angelo.

— Ils côtoyaient le Nil, assez large en cet endroit. Tout près du rivage, sous les feuilles et les fleurs écarlates d'un convolvulus étalé sur l'eau, un crocodile apparaissait, avec sa cuirasse luisante et visqueuse; il baillait affreusement et ses mâchoires dilatées laissaient apercevoir une double rangée de dents aiguës.

Ambroise Poncec ne put retenir un cri d'effroi.

— L'effroyable monstre! dit-il.

— Chaque jour les indigènes sont la proie de ces horribles bêtes... C'est le gibier royal, avec l'éléphant et le rhinocéros.

— En Savoie, nous avons l'ours, dit Am-

Le Vin de Peptone de Chapoteaut contient de la viande de bœuf digérée par la pepsine, soluble, assimilable et propre à passer directement dans le sang pour y entretenir la vie et la santé. On nourrit avec lui les malades privés d'appétit, dégoûtés des aliments ou ne pouvant les supporter, les convalescents, les anémiques, les malades de la poitrine, les personnes minées par la fièvre, les affections cancéreuses, la dysenterie. Aux malades qui ne peuvent prendre le vin, les médecins conseillent la poudre de peptone de Chapoteaut qui est beaucoup plus riche que le lait, nourrit mieux et est toujours bien supportée.

18935

**LE MASSON**  
Dentiste-Expert  
Dents et Dentiers perfectionnés  
Rue de l'Espérance, 6, Roubaix

**GOFFIN et GABEREL**  
48, Rue de l'Epeule, Roubaix  
ENTREPRISE GÉNÉRALE  
DE BÂTIMENTS  
MAÇONNERIE, DALLAGES, CLÉVAGES  
PIERRES & MARBRES  
SIMILI PIERRE, PLAFONNAGE

OUVERTURE DE LA SAISON D'ÉTÉ

AUX  
**Fabriques Parisiennes**  
16, Rue du Vieil-Abreuvoir, 16  
ROUBAIX